

lécha cette urine et, par suite, se trouva enceinte (1); lorsque le terme fut venu, elle mit bas une fille que le brahmane éleva. Quand elle eut dépassé l'âge de dix ans, cette fille avait un maintien superbe et une démarche (2) harmonieuse; elle restait à la maison pour surveiller le feu; mais, un jour qu'elle jouait avec la biche, elle ne s'aperçut pas que le feu s'éteignait; lorsque son père revint, il s'irrita contre elle et lui ordonna d'aller chercher du feu; la jeune fille se rendit donc dans un village; à chaque endroit où elle avait posé le pied poussait une fleur de lotus (3); le propriétaire du feu lui dit: « Tournez trois fois autour de ma demeure et je vous donnerai du feu. » La jeune fille ayant obéi à cet ordre, des lotus poussèrent sur le sol et formèrent une triple enceinte; les passants s'arrêtaient devant ce spectacle et tous s'émerveillaient. Au bout de quelque temps, ces faits furent rapportés au roi de ce royaume. Le roi consulta un devin habile pour savoir si cette jeune fille était de noble condition ou non; le devin répondit: « Elle aura certainement une sainte postérité qui jouira de génération en génération d'un bonheur sans limites. » Le roi ordonna à un de ses sages ministres d'aller la chercher en faisant les présents d'usage et en accomplissant tous les rites; elle était d'une telle beauté qu'aucune autre femme du harem

(1) Cf. plus loin la tradition relative à la naissance du R̥ṣi Ekaçr̥ṅga.

(2) 庠 est ici pour 翔 ou 翾.

(3) Dans une composition littéraire de *Siao Pao-kiuan* 蕭寶卷 (484-502, p. C.), on lit la phrase: 步步生蓮花 « à chaque pas, elle fait naître une fleur de lotus. » Nous voyons ainsi comment la littérature chinoise a emprunté à la légende de Padmavatī une de ses plus gracieuses images pour caractériser la démarche féminine. Il est en outre fort probable que c'est sous l'influence de cette même légende que fut formée l'expression 金蓮 « lotus d'or », qui désigne les petits pieds des femmes chinoises et qui fut, dit-on, appliquée pour la première fois aux pieds de *Yao niang*, 宵娘 favorite de *Li Yu* 李煜 († 978 p. C.), troisième souverain de la dynastie des *T'ang* du sud.